



Agrégation externe 2005  
Anglais  
Épreuves écrites et orales

Écrit : tronc commun

## I - Littérature

- 1 - William Shakespeare. *King Richard II*, Arden Shakespeare, Third Series, éd. Charles Forker, 2002. (N.B.- L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells/T.J.B. Spencer, sera utilisée à l'oral).
- 2 - Thomas De Quincey, *Confessions of an English Opium Eater* (1821), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1-80.
- 3 - Joseph Conrad, *Lord Jim* (1900). New York/London, Norton. A Norton Critical Edition, éd. Thomas C. Moser, second edition, 1996.
- 4 - Ford Madox Ford, *The Good Soldier* (1915). New York/London, Norton. A Norton Critical Edition, éd. Martin Stannard, 1995.
- 5 - William Styron, *Sophie's Choice* (1979). London, Vintage, paperback, 2004.

## II - Civilisation

- Henry Louis Mencken, *A Mencken Chrestomathy*. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982). Henry Louis Mencken (1880-1956), - « HLM » - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du Baltimore Sun, puis comme critique littéraire de la revue new yorkaise *The Smart Set* qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faite de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige *The American Mercury*. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps : le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les moeurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée. En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considérera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des interventions non-conformistes et roboratives de « HLM », en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

- Le schisme d'Henri VIII - C'est peu de dire que le schisme dont Henri VIII prit l'initiative eut des conséquences historiques décisives pour l'Angleterre et pour ce qui allait devenir le monde anglophone. Dû apparemment à des causes d'ordre privé, l'événement découvrit rapidement les enjeux multiples dont il était porteur et qui allaient bien au-delà d'une simple question conjugale : enjeux religieux, certes, mais aussi politiques, juridiques, diplomatiques et culturels.

Ce sont la monarchie, la société et la nation anglaises qui sortirent transformées de cet épisode. Le rapport de l'Angleterre à l'Europe en fut affecté de manière profonde et durable. La dimension biographique du sujet n'est pas dépourvue d'intérêt eu égard à la personnalité du monarque, à la durée et à la richesse de son règne. Les aspects dynastiques méritent également d'être pris en compte. On saisira mieux les causes et les effets du schisme en considérant :

. l'arrière-plan religieux. Il faut entendre par là les signes annonciateurs de la Réforme au Moyen Âge (enseignements de Wyclif et mouvement lollard) ; la situation et la place de l'Église en Angleterre au début du XVI<sup>e</sup> siècle ; la propagation des idées protestantes dans le pays, ardemment combattue par le "Défenseur de la Foi" Henri VIII mais qui facilita la mise en oeuvre de sa politique.

. le processus et les étapes du schisme. Il conviendra d'examiner les formes que prit la séparation de Rome : négociations avec le pape au sujet du divorce, actes de suprématie, dissolution des monastères, confiscations de terres et de biens d'Église, avec les conséquences socioéconomiques à long terme qu'entraînèrent ces dernières mesures.

. la signification théologico-politique de l'événement. Le schisme se déroula sur un horizon européen marqué par le modèle de la monarchie de droit divin. Il traduisit la diffusion, dans le contexte anglais, d'un césaro-papisme auquel la Réforme d'inspiration luthérienne contribua notablement sur le continent.

. la dimension politico-juridique. Fruit d'une dynamique de pouvoirs complexe associant un souverain tout-puissant et un Parlement docile mais doté de compétences bien réelles, la séparation accusa le caractère absolutiste de la monarchie en même temps qu'elle consacra la montée en puissance de l'institution parlementaire. Elle conféra à la "Constitution Tudor" une large part de ses caractères propres. Il n'est pas illégitime de dire qu'elle créa les conditions des conflits qui devaient éclater au XVII<sup>e</sup> siècle.

. le contexte culturel. Les décisions d'Henri VIII font sens dans la mesure où on les rapporte à un climat où dominant, à la fois, les préoccupations humanistes et l'affirmation de l'identité nationale. Quoi qu'il en fût de la volonté du souverain sur ce point, les premières traductions de la Bible dans la langue vernaculaire fournissent une illustration



## Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur

majeure de cette affirmation. Chantre de l'obéissance passive au prince et, simultanément, traducteur - martyr de l'Écriture Sainte, William Tyndale est le champion d'une culture purifiée des modes de pensée et d'expression scolastiques. Paradoxalement, l'humanisme auquel on peut l'associer trouve aussi certains de ses représentants les plus éminents chez les martyrs catholiques comme Thomas More. Il sera important de parvenir à une interprétation nuancée de cet ensemble de données historiques. À cette fin, on examinera les réactions populaires à la politique religieuse henricienne, l'attitude du clergé, les résistances à la séparation. On s'interrogera sur les limites de cette phase initiale de la Réforme anglaise. À la mort d'Henri VIII, l'Église d'Angleterre est-elle irrémédiablement séparée de Rome? Schismatique, peut-elle être décrite comme protestante? Sa doctrine officielle est encore catholique (voir l'Acte des Six Articles), comme ses structures internes. L'expérience de la restauration tentée par Marie Tudor semblerait indiquer que l'éloignement de Rome n'était pas irréversible. Pourtant, la vigueur du courant gagné aux idées de la Réforme, chez les clercs comme chez les laïcs, sera attestée par les exilés mariens et par la rapidité des transformations opérées, sous leur impulsion, au temps d'Édouard VI et d'Élisabeth. Un bref regard sur le règne des enfants d'Henri VIII tend à confirmer que le schisme fut bien l'épisode central du siècle et qu'il conditionna l'histoire ultérieure de l'Angleterre.

### III - Linguistique

a - Phonologie

Bibliographie indicative :

- Jones, D. *English Pronouncing Dictionary*, 16th edition. Cambridge : Cambridge University Press, 2003.
  - Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*, 2nd edition. London : Longman, 2000.
  - Cruttenden, A. *Gimson's Pronunciation of English*. London : Edward Arnold, 1994.
  - Guierre, L. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris : Armand Colin, Longman, 1987.
  - Lilly, R., Viel, M. *La prononciation de l'anglais*. Paris : Hachette, 1998.
  - Roach, P. *English Phonetics and Phonology*, 3rd edition. Cambridge : Cambridge University Press, 2000.
- b - Grammaire : les questions ne s'appuient pas sur un programme.

### Oral

#### I - Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B qu'il a choisie au moment de l'inscription :

##### A - Littérature

- Robert Burns, *Selected Poems*. London, J. M. Dent, Everyman's Poetry, éd. Donald A. Low, 1996.  
- Flannery O'Connor, *The Complete Stories*. London, Faber & Faber, 1990. On retiendra, dans ce recueil, les nouvelles suivantes : "The Geranium" ; "A Stroke of Good Fortune" ; "A Good Man is Hard to Find" ; "A Late Encounter with the Enemy" ; "The Life You Save May Be Your Own" ; "The River" ; "A Circle in the Fire" ; "The Displaced Person" ; "A Temple of the Holy Ghost" ; "The Artificial Nigger" ; "Good Country People" ; "Greenleaf" ; "A View of the Woods" ; "The Enduring Chill" ; "The Comforts of Home" ; "Everything that Rises Must Converge" ; "The Lame Shall Enter First" ; "Revelation" ; "Parker's Back" ; "Judgement Day".

##### B - Civilisation

- William Morris, *News from Nowhere* (1890). Édition recommandée : William Morris, *News from Nowhere and Other Writings*, London, Penguin Classics, éd. Clive Wilmer, 1998.

*News from Nowhere* représente à la fois un point d'aboutissement dans le parcours intellectuel de Morris (1834-1896), un apogée dans le développement de la littérature utopique, le lieu de confluence de plusieurs courants d'idées majeurs du XIXe siècle. L'exploration de son contenu et de son contexte, biographique et historique, peut être riche d'enseignements sur un moment-clé dans le développement du socialisme britannique. On ne saurait sousestimer sa pertinence aux débats idéologiques contemporains sur la fin de l'histoire, sur la signification que peuvent avoir la notion de justice sociale et, plus encore, le rêve d'une société parfaite, dans un monde où les lois du marché semblent vouées à prévaloir.

Après avoir envisagé d'entrer dans les ordres, Morris se tourne vers une religion de l'art à laquelle il substitue plus tard un engagement politique intense. Cependant, ce cheminement de la foi vers l'esthétisme qui se poursuit et se conclut par un appel à la révolution s'opère sans rupture, mais bien plutôt par accréation. Au cours de sa période pré-raphaélite, Morris défend, avec Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti, une doctrine qui assigne à l'art une valeur morale et spirituelle rédemptrice, en même temps qu'une vertu critique vis-à-vis de la société industrielle. Son adhésion ultérieure au socialisme prend forme de conversion et, simultanément, se nourrit de la volonté de réconcilier l'art et la vie pour rendre au monde la beauté, aux hommes la créativité que le capitalisme leur a fait perdre. Se réclamant de Marx, Morris ne cesse pas d'être le disciple de Ruskin et de Carlyle. *News from Nowhere* offre la synthèse de ces aspirations et de ces influences. Dans la lignée de *L'Utopie* de Thomas More (à laquelle son titre est une allusion transparente), de *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et des classiques du genre, l'oeuvre fournit le récit d'un voyage vers une société où règnent justice, égalité, bien-être et harmonie. La projection s'opère dans le temps, et non pas dans l'espace. Autres spécificités, la situation dépeinte est le résultat d'une révolution violente, posée comme préalable nécessaire ; elle se caractérise par un climat de liberté, une absence de contrainte qui traduit le dépérissement réalisé de l'État ; elle témoigne d'un respect de la nature, d'un souci de la satisfaction des désirs humains les plus profonds (et non pas seulement des besoins), où se perçoit le rejet de toute vision mécaniste de la vie. Dans l'Angleterre régénérée du XXIIe siècle, la fin de l'aliénation économique a pour corollaire le bonheur de se livrer à un travail créateur par lequel chacun s'accomplit dans son être et contribue à embellir l'environnement social. L'éthique de la société organique du Moyen Âge y revit. Les nostalgies médiévales de Morris sont toujours palpables,



## Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur

bien qu'elles aient été beaucoup plus fortement manifestées dans un autre plaidoyer révolutionnaire en prose, *A Dream of John Ball* (1886-1887). Par là, *News from Nowhere* se lit également comme une critique de l'utopie d'Edward Bellamy, *Looking Backward* (1888), que Morris jugeait fondée sur une idéologie matérialiste, étrangère à toute préoccupation esthétique, irrémédiablement marquée par une conception utilitaire et rémunératrice - en somme, bourgeoise - du travail : un socialisme dont il trouvait de fâcheux échos dans la doctrine exposée par les Fabiens. Les *Fabian Essays on Socialism* (1889), publiés sous la direction de Bernard Shaw, représentaient, à ses yeux, le triomphe d'une interprétation technocratique de la révolution. Encore ses auteurs, en bons disciples de Comte et de Darwin, s'en remettaient-ils, bien à tort selon lui, aux lois de l'évolution historique pour faire advenir pacifiquement le socialisme. *News from Nowhere* est l'oeuvre du fondateur de la Ligue Socialiste (créée en 1884), qui, avec Edward Aveling, Eleanor Marx et quelques autres, a fait sécession de la Fédération Social-Démocrate de Henry Hyndman, bien que celui-ci fût également marxiste, en raison de ses tendances autoritaires. La portée du livre s'appréciera pleinement si on le resitue dans le contexte de ces débats décisifs qui voient le mouvement ouvrier hésiter entre des stratégies diverses. Bientôt naîtra (en 1906) un parti travailliste dans lequel l'inspiration fabienne l'emportera et restera longtemps dominante. La crise du socialisme étatique qui surviendra à la fin du XXe siècle, la montée des préoccupations écologiques, redonneront vie à la tradition utopique dont, après Robert Owen, Morris est un représentant authentique et singulier. La crise contemporaine des utopies peut trouver des éléments d'explication dans les apories et les contradictions que recèle sa "romance".

### C - Linguistique

a) Commentaire de texte : épreuve hors programme.

Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury et il pourra aussi, s'il le souhaite, consacrer une partie de son exposé à tout phénomène linguistique représenté dans le texte.

b) Leçon : Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de répondre à une question d'ordre théorique ou de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

1. Les structures causatives
2. Have

### II - Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- Dictionnaires unilingues anglais et américain.

- *The Encyclopaedia Britannica*.

N.B. - Les éditions sont données à titre indicatif.

De l'enseignement supérieur, mesurée